

## Rapport Culture Judo

Il m'incombe de vous rendre compte de l'activité du secteur culture judo que j'ai l'honneur de représenter. J'ai assisté aux principales réunions statutaires (comité directeur, CA, récompenses, CORG, cérémonies des vœux, AG comité, SNR, interventions à la demande de comités et de clubs ; réunions avec le représentant des Haut gradés...) une activité chargée, mais toujours enrichissante par les personnes associées (élus, enseignants, cadres, bénévoles...). Tous ont conscience de l'intérêt du développement de notre culture et chacun y participe à la hauteur de ses compétences et de ses disponibilités.

Les actions spécifiques culture judo prennent place, se multiplient, sont diffusées, valorisées. La culture a trouvé un espace d'expression. Quelques exemples pour valider objectivement mon propos :

- lors des 4 SNR les Haut gradés ont participé avec brio à ce partage de notre culture,
- les responsables des manifestations sportives, passages de grades... continuent à rappeler la nécessaire exemplarité du respect des personnes et des lieux,
- les cérémonies de vœux des comités sont plus régulières, plus nombreuses, plus réussies,
- la culture judo trouve aussi un espace dans les formations des enseignants (merci aux intervenants et Yves Cadot particulièrement concerné)
- dans les compétitions officielles et animations amicales : le rappel de nos valeurs est fait par l'exemple, l'encouragement, l'entraide, des jeunes en formation de commissaire sportif et arbitre.

Les premiers pas de l'apprentissage des principes du judo (shin gi tai) l'entraide et finalement la prospérité mutuelle vécus par les judokas et entendus par les familles.

La culture judo en pratique, en expérience partagée, en vecteur de promotion et identité du judo.

Tout commence par le club, ses enseignants, ses dirigeants, l'accueil, l'âme du dojo, le salut, la tenue, les grades: cet ensemble culturel commun doit conforter la bonne image de notre discipline, de nos valeurs, dans l'esprit collectif.

Ce n'est pas facile car comme l'a dit Luc Ferry *"le noeud du problème de l'éducation, c'est que les enfants arrivent à l'école très mal élevés ... le vrai problème de l'éducation nationale c'est l'éducation plus que l'enseignement "*. Nos enseignants sont confrontés aux mêmes difficultés et pourtant, après quelques mois de judo les attitudes changent, le comportement aussi. Le respect des personnes, des lieux, la maîtrise du corps, des émotions, ces valeurs communes et exemplaires font obstacle aux comportements inappropriés et violents.

Le judo est donc un moyen et un outil d'éducation qui participe à l'accès aux valeurs citoyennes.

Le bilan de l'activité culture judo ne se fait pas par la représentation d'un podium (premier, second...) ni par le nombre de participants, ni même par le nombre d'actions spécifiques. L'essentiel c'est l'importance, la raisonnement de l'intérêt de cette spécificité chez chacun d'entre nous et notre capacité à faire vivre et diffuser nos codes, nos rituels, nos principes fondamentaux.

Je suis résolument optimiste quant au développement de la "culture judo" qui singularise notre discipline.

Après cette expression, je complète mon compte rendu par l'activité relative aux distinctions.

Tout d'abord mes sincères remerciements à Octave et Aline qui en plus de leurs activités d'élus sont les vérificateurs des dossiers présentés et défendus au national pour validation. Je souhaite rappeler l'importance de la motivation des demandes du libellé et de la conformité aux textes. Pour les cas particuliers (les oubliés par exemple) faire un point préalable avec la commission. Les dossiers sont nombreux mais tous traités avec la même attention.

La relation avec les Haut gradés est assurée, comme vous le savez puisqu'il a été nommé par le CA pour cette mission, par Pierre DESTOUESSE. Nous nous sommes réunis à plusieurs reprises pour établir un projet d'actions, notamment un colloque régional, assistance aux haut gradés... des études en cours qui devront être validées pour les faisabilités par le bureau exécutif et le cadre technique concerné (voir calendrier, dojo, budget..).

Je termine en remerciant celles et ceux qui facilitent et participent au développement de ce secteur si particulier. Tout le bureau exécutif, le secteur administratif, les cadres et conseillers techniques, les haut gradés, les présidents des comités, les délégués culture judo et plus généralement tous ceux qui font vivre ce patrimoine immatériel, vivant, ces compétences enrichies transmises de génération en génération.

Respectueusement,

Ramon EGEA  
7ème dan,  
vice président culture judo  
de la Ligue Occitanie.